

Enchantée par l'idée d'avalier tout un troupeau d'éléphants, la baleine se traîna vers la plage et envoya un crabe avertir un singe, qui appela la girafe, qui appela les éléphants. Bientôt, on vit entrer dans la mer trois cents éléphants.

Gloup ! et houp ! La baleine les avala sur-le-champ, et ils tombèrent au fond de son ventre où ils retrouvèrent leur ami. Ils n'étaient pas contents.

— C'est une mauvaise farce ! disaient-ils.

Mais l'éléphant les rassura :

— Nous allons nous amuser !

Il tourna le bouton du transistor et la musique se fit entendre. Il y avait des tangos, des sambas, des trompettes, du tambour, et les éléphants eurent envie de danser.

Deux par deux, ils commencèrent à tourner en cadence. Le premier éléphant était monté sur le tabouret et faisait le meneur de jeu :

— Tapez des pieds ! Sautiez ! Sur un pied ! Hop là ! Sautiez encore plus haut !

Cela faisait un beau remue-ménage dans le ventre de la baleine ! Elle commençait à se sentir mal.

— Ça suffit ! cria-t-elle, tenez-vous tranquilles, éléphants !

Elle en avait la tête qui tournait. Mais les éléphants continuaient de plus belle. Ils faisaient maintenant des figures remarquables. Les uns montaient sur les épaules des autres et sautaient d'encore plus haut. Et la musique retentissait de plus en plus fort.

— Ah ! non, répondirent les éléphants. Nous nous amusons trop bien. Si tu n'es pas contente, tu n'as qu'à nous laisser sortir !

La baleine avait l'estomac si lourd, maintenant, qu'elle n'avait plus envie d'avalier même une goutte d'eau.

Alors, elle se rapprocha de la plage autant qu'elle le put, ouvrit la bouche et déclara :

— C'est bon, sortez !

Et le singe médusé, du haut de sa branche, vit sortir de la baleine un troupeau de trois cents éléphants, plus un qui tenait de sa trompe un transistor.

Depuis ce jour, jamais la baleine et l'éléphant ne se sont plus chamaillés. Ils ont fait la paix et ils ont déclaré que la baleine était la plus forte dans la mer, mais que l'éléphant était le plus fort sur terre. Il leur arrive encore de se saluer de loin.